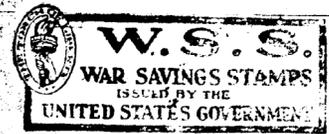




Howard Library, Camp and Library, City



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., SAMEDI, 9 FEVRIER 1918.

NO. 95

DISCOURS DU SENATEUR WADSWORTH

LE SECRETAIRE BAKER REpond AUX CRITIQUES.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, February 9, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

La controverse au sujet de la bonne condition des armées, du projet que lui pour l'établissement d'un conseil de guerre semblerait vouloir durer indéfiniment.

Le Sénateur Wadsworth, un Républicain, a lu un discours dans lequel il déplorait le manque de système du gouvernement au sujet des plans de la guerre. Personne ne lui répondit, mais plusieurs sénateurs ont fait savoir leur intention de lui répondre et la discussion attendra probablement jusqu'à la semaine prochaine.

Les Sénateurs Shields, et Kirby des Démocrates, et le Sénateur Weeks un Républicain défendent le gouvernement.

Le Secrétaire Baker doit encore témoigner devant la mission militaire et devant d'autres de-

Secrétaire la semaine dernière que 50,000 hommes seraient en France sans pain, et 50,000 seraient sans pain à la fin de la grande opération par le Sénateur Hitchcock. Aussi on attendait ce que le Secrétaire Baker donne des explications à ce sujet. On le questionna aussi au sujet de la réorganisation du Département de la Guerre de la manufacture des armes et du programme de l'aviation et d'autres sujets encore auquel il sera tenu de répondre.

LES FERMIERS N'EMPRUNTENT PAS ASSEZ

LES FERMIERS DEVRAIENT PROFITER DU CREDIT QUE LEUR FAIT 'UNCLE SAM.'

Les fermiers du Sud n'empruntent pas assez, et de cette façon demeurent pauvres, nous dit M. Wadsworth. M. Wadsworth a mission de faire connaître le but du Federal Farm Loan Association. M. Wadsworth est envoyé comme missionnaire par les fermiers pour leur conseiller d'emprunter à des taux réduits au gouvernement. A cause de la grande demande pour les grains et les prix qu'ils peuvent en obtenir il espère en mener beaucoup à profiter des chances qui leur sont offertes.

La moyenne des fermiers obtient 2 pour cent de ses placements, en empruntant à l'étranger. Sans ils peuvent augmenter leurs produits de 5 ou 6 pour cent en fertilisant les terres, en élevant des bestiaux. Ils se bénéficieraient eux mêmes et aideraient le pays.

Voici le plan qui dix ou douze fermiers forment une société dans une certaine localité, ils empruntent chacun \$100, à \$10,000 chacun, \$20,000 est le moins que l'on puisse emprunter pour chaque association. Les prêts seront faits aux taux de 50 pour cent de la valeur de la terre et 20 pour cent sur les bâtiments portant une police d'assurance. La dette pourra être amortie dans une période qui couvrira cinq à trente-six ans.

Cette façon d'amortir la dette est la meilleure chance que le fermier ait jamais eue.

LA CREOLE ENTRE AU PORT

AUCUNE PANIQUE A BORD, DIT LE COMMANDANT JACOBS.

La Creole, navire de la ligne du Southern Pacific, est arrivé au port samedi matin ayant été retardée à cause de la collision du 22 janvier, hors de New York.

Les débris ont été temporairement, mais soigneusement réparés et la Creole est arrivée sans encombre.

Le Capitaine Jacobs, Commandant de la Creole, ne sait pas qu'il fut frappé car il n'était pas enregistré. Quoique l'accident arriva à 10:35, la nuit il n'y eut aucune panique, les quelques passagers à bord ne furent réveillés que à leur réveil le lendemain matin, et quand ils se virent dans le port de New York.

MARINE BANK AND TRUST COMPANY

UNE NOUVELLE BANQUE ETABLIE A LA NOUVELLE ORLEANS.

M. L. Paul, ancien Vice-Président de la Banque Hibernia, et un des administrateurs a donné sa démission afin de devenir Président d'une nouvelle institution financière, Marine Bank and Trust Company.

On ne limite pas le nombre des actions que l'on peut acheter des actions d'un autre titre Commun. On annoncera sous peu le nouveau local de la banque.

PROCES DE PASHA ATTIRE LA FOULE

JE NE SUIS PAS UN TRAITRE DIT BOLO PASHA.

Le procès de Bolo Pasha attire une foule au Palais de justice. Je ne suis pas un traître dit-il, je demandais à être jugé, et n'ai pas peur de mourir.

Bolo Pasha, accusé d'être un des chefs de la propagande allemande en France, est accusé de trahison et doit être jugé devant un conseil de guerre.

Bolo Pasha demeura impassible pendant la lecture du rapport de Capitaine Bouchardon au sujet de ses transactions en Suisse et surtout aux Etats-Unis avec Adolph Paventell attaché à une maison de banque à New York. On démontra aussi que tous les efforts de Bolo étaient dans les intérêts de l'Entente.

Quand on appela Caillaux comme témoin, Bolo fit objection, mais on passa outre, et Darius Pochère, défenseur déclara qu'il fallait que Caillaux témoignât si non pour Bolo, mais pour lui-même. Pendant la lecture du rapport du Capitaine Bouchardon Bolo prit un air ennuyé mais quand le conseil de guerre le pria d'expliquer les conditions de son premier témoignage il devint loquace. Il prit un ton protecteur en parlant au président du tribunal et admit qu'il avait des contradictions et essaya de se tirer d'affaire, avec des réparties ingénieuses.

L'EVEQUE SHAW NOMME OFFICIELLEMENT

NOUVELLE CONFIRMEE PAR LE DELEGUE APOSTOLIQUE L'ARCHEVEQUE BONZANO.

On vient de recevoir la dépêche confirmant les rumors de la nomination officielle de l'Evêque Shaw de San Antonio comme archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Il se passera quelques temps avant que la cérémonie de l'investiture puisse avoir lieu car les documents nécessaires ne peuvent venir que par la malle-poste et non télégraphiquement. A cause de la guerre il se passera quelque temps avant que la bulle du pape nous parvienne. Voici en quelques mots la Biographie de l'Evêque John Shaw.

L'Evêque John W. Shaw naquit à la Mobile le 12 décembre 1863, ainsi il est âgé de 54 ans. Il reçut son éducation première chez les Frères du Sacré Cœur à la Mobile, puis entra au Séminaire de St. Fumaz à Navan, en Irlande. Il y fit ses études classiques puis alla à Rome pour y poursuivre ses études au "American College" où il fit ses études philosophiques et théologiques. Il fut ordonné prêtre le 26 mai, 1888.

Il vint aux Etats-Unis à la Mobile et fut attaché à la mission de Montgomery, et bientôt attira l'attention de ses supérieurs par ses grandes capacités.

Il fut vicaire de la cathédrale de la Mobile pendant dix-huit ans et pendant quatre ans il fut le secrétaire du Très Révérend Allen, Archevêque de la Mobile, et chancelier du diocèse.

En 1910 le Vatican le nomma coadjuteur du Vénéralable Evêque Bishop du diocèse de San Antonio, et fut nommé Evêque, par son prédécesseur Archevêque Blunk de la Nouvelle-Orléans. Il fut nommé à la Mobile mais devint bientôt le soutien du vénérable Evêque Forest et fut sa consolation dans ses derniers jours et occupa l'administration de tous.

A la mort de l'Evêque Forest il fut chargé du diocèse de San Antonio.

Depuis qu'il est évêque de San Antonio l'Evêque Shaw a accompli de grandes choses pour le bien de son diocèse et nous ne pouvons que regretter à la pensée d'avoir un homme aussi éminent parmi nous.

LE GOUVERNEMENT PREND CHARGE DES INDUSTRIES D'HUILE

LES CHEMINS FER ET LES NAVIRES SERONT LES PREMIERS SERVIS.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, February 9, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le Gouvernement a étendu son contrôle aux industries d'huiles pour chauffages et les manufactures auront à se procurer une licence. Probablement cet acte comprendra aussi le pétrole et l'essence. Mark L. Requa, de la Californie, vient d'être nommé chef du bureau des huiles combustibles.

La raison donnée dans la proclamation du Gouvernement pour cet acte est la difficulté de transporter la nécessité de fournir à toutes les industries les combustibles nécessaires.

LE PILOTE DU MONT BLANC EST ARRETE

RESULTAT DES PERQUISITIONS DE L'EXPLOSION DANS LE PORT HALIFAX.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, February 9, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le pilote du Mont Blanc qui a fait collision avec le navire belge Imo à Halifax le 6 décembre vient d'être arrêté et accusé de meurtre. Il sera poursuivi criminellement et sa licence sera annulée. Le commandant Lamode sera aussi arrêté.

On accuse aussi le Commandant Lamode et le Pilote Mackay de négligence en ce qu'ils n'ont pas pris les mesures nécessaires pour prévenir les habitants de la ville du danger de l'explosion et que les autorités ont à nommer d'avoir permis à Mackay de piloter des navires depuis le désastre.

Le Capitaine Wyatt, officier du port et accusé de négligence pour ne s'être pas tenu au courant du mouvement des navires et pour avoir permis aux navires de partir avec vitesse.

Quinze cents personnes ont été tuées et plusieurs milliers blessées et le pays dévasté quand le Mont Blanc fit explosion après avoir été enfoncé par le travers par le Imo.

L'accident par lui-même n'était pas sérieux, mais le feu prit à des envois de benzol sur le pont du Mont Blanc.

On pouvait distinguer la fumée du navire à une cinquantaine milles sur la mer et le feu allia sur la berge des milliers de personnes qui n'avaient aucune idée du danger et qui furent parmi les premières victimes quand l'explosion eut lieu. C'est probablement beaucoup de corps qui sont encore dans l'eau, retenus par la glace.

ACCUSEE DE TRAHISON

DITTMAN, LE CHEF DES SOCIALISTES, EST ACCUSEE DE TRAHISON PAR LE REICHSTAG.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, February 9, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Les autorités militaires en Allemagne ont pris les mesures nécessaires pour arrêter les grèves dans toute l'Allemagne de l'empire, et surtout dans la province de Brandebourg où est situé Berlin. Un grand nombre d'ouvriers sont déjà retournés à leurs ateliers.

Dans le Brandebourg l'ordre fut donné en des termes qui ne laissent aucun doute du sort de ceux qui y résisteraient.

En voici les termes: "Les employés qui ne retourneront pas au travail seront punis par un tribunal militaire ayant droit d'imposer la peine de mort. L'exécution ayant lieu vingt-quatre heures après la condamnation."

Quoique beaucoup d'ouvriers soient retournés à leur travail, le mouvement est très grand. Le Député Dittman, membre du Reichstag, a été arrêté pendant qu'il faisait un discours aux grévistes. Il est accusé de trahison envers l'Etat et d'avoir excité les ouvriers à continuer la grève.

PRISONNIERS EN PRUSSE

LES PRISONNIERS DU 3 NOVEMBRE A TUCHEL.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, February 9, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le Général Pershing vient de faire savoir au Département de la Guerre que des six prisonniers faits par les Allemands le 3 Novembre viennent d'être découverts à Tüchel, dans la Prusse occidentale par les membres de la Croix-Rouge. Il avaient été faits prisonniers à la première attaque des Allemands sur le secteur de l'Amérique.

LES LUNDIS SANS FEU CONTINUERONT

LES ETATS DE L'EST SONT SANS CHARBON.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, February 9, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le Gouvernement vient de déclarer qu'on ne peut faire le changement au sujet des lundis sans feu. Les Etats l'Est subissent cette année un des hivers les plus rigoureux que l'on ait jamais vu.

Les chemins de fer aussi sont en grand désarroi, le froid intense empêche les hommes de travailler et le fret est retardé de 50 pour cent.

Si la température ne change sensiblement il est probable que l'on ordonne de fermer les magasins trois jours à l'occasion de l'anniversaire de Lincoln, le 12 février qui sera le mardi, ainsi on fermerait le dimanche, lundi et mardi L'Anniversaire de Washington étant le vendredi, 22 février l'on pourrait fermer du vendredi au mardi et l'on gagnerait encore 3 jours.

DISETTE DE CHARBON A NEW YORK

LA SITUATION EST ALRMANTE.

Les conditions à New York deviennent de plus en plus sérieuses et pourtant il y a 150,000 mille tonnes de charbon dans le New Jersey on ne peut faire parvenir à New York à cause du froid intense.

On a transporté hier 14,000 tonnes d'anthracite à New York, 6,000 tonnes de houille ce qui est nécessaire aux hôpitaux, aux écoles et pour les édifices publics. Il y a plus de 400 logements qui sont sans chauffage central, dans d'autres parties de la ville, les conditions sont aussi pénibles.

On essaya avec des remorqueurs de détacher des champs de glace les barges chargées de charbon mais les progrès sont lents car plusieurs des remorqueurs ont été mis hors d'état par le grand effort qu'il leur a fallu faire.

La situation du fret est aussi aggravée car le froid est si intense que 1800 hommes employés sur les quais ont refusé de travailler à cause du vent glacial qui soufflait de la berge.

LA FRANCE A ENCORE DE NOMBREUX SOLDATS

M. JUSSERAND PARLE DE L'OEUVRE DES ALLIES ET REND HOMMAGE AU PRESIDENT WILSON

Echo De L'Ouest.

M. Jules J. Jusserand ambassadeur de France aux Etats-Unis, dans un discours prononcé à New-York au banquet annuel de la New-York State Bar Association a déclaré que ce n'est pas du tout "gay" mais du tout "conditions" qui fait se précipiter pour le moment, en ce sont les conditions que les ennemis de l'Allemagne doivent gagner.

"Les conditions ne nous seront pas accordées à titre de présent, dit l'ambassadeur. L'ouvrage du jour n'est point terminé bien que l'œuvre de demain ne soit pas loin. De Belfort à la mer la garde est montée, les armées belges, françaises, anglaises et américaines non seulement ne sont pas vaincues, mais elles avancent. Tandis que l'ennemi dans sa soif de destruction se met à l'œuvre saignée à blanc l'un ou l'autre de nous, il se trouve que nous avons des divisions de reste, et que nous pouvons venir en aide, à un ami bien cher, au sud, qui traverse des difficultés momentanées. Mais nous devons terminer notre œuvre, et la bien terminer de façon à ce qu'on ne soit pas obligé de la recommencer."

L'ambassadeur a rendu hommage à l'allusion faite par le président à la décision de l'Amérique d'exiger que "l'injustice faite à la France par la Prusse en 1871 au sujet de l'Alsace-Lorraine soit réparée."

"Dans ma longue carrière diplomatique, dit l'orateur, aucun jour n'a été pour moi aussi heureux que celui où le successeur de Washington parlant comme Washington lui-même aurait parlé, a fait une déclaration qui sera gravée jusqu'à la fin des temps dans tous les coeurs français."

L'ambassadeur a déclaré qu'en 1917 resterait toujours une date mémorable par suite de ce qu'il a été le unique du président, un acte sans exemple dans l'histoire de ce pas et du monde, mettant en ligne les forces et les ressources du Nouveau-Monde pour le règlement d'un conflit dans le Vieux-Monde, conflit dont dépend l'avenir de l'humanité."

PREMIERE VICTIME AMERICAINE DES SOUS MARINS

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, February 9, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

LE TUSCANIA TORPILLE AVEC 2,011 SOLDATS AMERICAINS A SON BORD.

La dépêche nous est venue de Londres hier que le vaisseau de transport le Tuscania avait été torpillé et sombra au bout de deux heures. Le nombre de victimes est moins qu'on ne l'avait supposé d'abord; et les détails nous manquent.

Les troupes bord étaient composées des ingénieurs du Michigan et du Wisconsin composés des compagnies D, E, F du 20ème régiment des ingénieurs.

La nouvelles du désastre a ému tout le peuple américain et l'a rempli d'horreur. Espérons que quand nous aurons de plus amples détails le nombre des victimes aura encore diminué.

LA MORALE DE NOS SOLDATS

EN ATTENDANT L'OFFENSIVE ALLEMANDE.

Echo De L'Ouest.

Dans un petit village pas très loin du front, mais assez cependant pour que le bruit du canon n'y parvienne qu'à de rares intervalles, cantonne un régiment d'infanterie. Nos soldats sont venus trouver là le repos réparateur qui leur permet de oublier les souffrances récemment endurées, puis d'abandonner avec courage celles que demain leur réserve. Accueillis avec sympathie par les habitants du pays, ils se laissent aller aux douceurs d'une cordiale hospitalité qui leur rappelle un peu la vie familiale d'autant.

Le soir, lorsque la nuit est venue, ils se rassemblent dans les salles fumées des auberges et, parmi le bruit des verres qui se choquent, ils causent. Leur conversation est faite de Souvenirs d'impressions qu'on charge et où se manifestent les sentiments instinctifs du trouper français. On parle beaucoup de la prochaine offensive allemande, mais nos poilus ne posent pas aux stratégistes ne cherchent pas à deviner sur quels points elle se produira, qui sera le but stratégique de l'ennemi, et on se contente de discuter de la possibilité de la reconquête de cette éventualité.

«Ce ne sera jamais pis que Verdun, opinait un petit sergent approuvé par l'ensemble de ses camarades. Vous rappelez-vous à Vaux, alors que le brave commandant Raymond tenait encore dans le fort, quand on nous attaqua le village? Bien ce moment-là à la fois. Un bombardement comme jamais nous n'en avions vu, les gaz le pétrole enflammé, que sais-je? Les tranchées étaient nivelées, nos abris effondrés.

Cela n'empêche pas que lorsque les soldats de la garde nous sont tombés dessus on était toujours là pour leur répondre. Et ils ont pas passé? E, bien moi ja dis que les Boches ne vont jamais menacer de toutes leurs offensives, colossales, ils ne nous infligeront pas. On a vu bien d'autres: ce qu'on a fait on est prêt à le refaire, et si la légion de Verdun ne leur a pas suffi, on leur en donnera une autre, et soignée!"

Il ne faudrait pas s'aviser devant nos soldats le manifester un doute sur l'issue de la prochaine bataille, celui qui risquerait une hypothèse défavorable serait, je vous prie de le croire, très mal reçu. Le soldat Gauguier est aujourd'hui confiant de sa valeur à confiance en lui, en ses chefs, dans la formidable matériel qu'il sait accumulé derrière les lignes. Il n'est pas fatigué, il est calme et résolu, tout simplement.

Dans quelques jours, demain, ce soir peut-être, l'ordre arrivera au commandement de partir sans délai, ce soit en Champagne, en Alsace, en Verdun, en Alsace, ils se précipiteront à la ruée de l'ennemi barrière de leurs poitrines.

"Passeront pas? Ce cri farouche de le répéteront sur les nouveaux champs de bataille où l'Allemagne va jouer son dernier atout."

BIEN RIPOSTE.

Voici un mot charmant d'esprit et de bravoure, cité par la Liberté: Un officier belge raconte, sur un chemin de la Belgique, un gosse conduisant un âne, et il l'interpellé avec la jovialité égoïste de sa race: "Acht! petit tu as là un bien bon âne, comment le nommes-tu?... A, bert, je parle? Oh! non, M'sieu l'Officier, riposte l'enfant, j'aime trop mon non roit."

Le bûcher français le sourit: "Peux-tu au moins que t'as l'appellation pas Guillaume? Oh! non, M'sieu l'Officier, riposte l'enfant, j'aime trop mon non roit."